

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)**428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot**

## 428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#),  
[Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-09-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai un peu dormi cette nuit. Je vais lire dans cette bible où nous lisions ensemble. J'ai le cœur triste et serré.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 531/211-212

### Information générales

Langue Français

Cote 1170, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 428. Paris, dimanche 20 septembre 1840

10 heures

J'ai un peu dormi cette nuit. Je vais lire dans cette bible où nous vivions ensemble. J'ai le cœur triste et serré. J'ai eu hier une très longue visite de Bulwer, une très longue visite de Paul de Wurtemberg un peu de causerie avec Appony. Et ce soir j'ai revu les Granville qui viennent d'arrivés du Havre. Ceci a été un vrai plaisir pour moi. Eh bien, tout le monde est d'accord pour regarder la proposition égyptienne comme une nouvelle phase de la question, et comme une circonstance qui laisse aux bonnes volontés toute facilité de s'arranger avec convenance. Les Allemands sont d'opinion qu'il faut accepter tout le monde dit que la Turquie laissée à elle même accepterait des deux mains. Nous pensons. même que la Russie accepterait. Reste lord Palmerston ! Vous nous apprendrez s'il veut se servir de ce moyen pour faire sortir l'Europe des dangers qui la menacent où s'il veut à outrance braver ces dangers. Tout est là.

Les ministres anglais sont encore une fois appelés à examiner une grande question. Mais aujourd'hui ils l'examinent avec l'expérience de ce que leur a valu le 15 juillet. Il y a eu pour eux bien des surprises. En veulent-ils encore. 15 est hautement frondeur. Il n'a plus eu une ligne de 79 depuis deux mois. Le petit 29 écrit à 12 de fort bonnes choses, fort sensées. Il dit : " Il est temps encore aujourd'hui , mais ceci est le dernier moment, demain il sera trop tard. Jamais on ne répond à ces exhortations là. " Le Prince Paul a des dires fort étranges, et une vie toute particulière de la situation. Il a beaucoup couru, beaucoup vu ; et même fait. Il affirme que le mépris pour la France est le sentiment dominant partout, dans tous les cabinets. Que les platitudes passées doivent parfaite confiance dans les platitudes futures, et qu'on a beau faire on ne peut persuader à personne que la France fasse la guerre. Aucun cabinet ne veut le croire. Dirait-il vrai ?

On dit que le roi est très convaincu que tout ceci s'arrangera. Arrangez donc, et dites le moi. J'ai essayé de sortir hier mais il faisait laid, j'étais triste et faible. Je suis sortie pour voir lady Granville ; elle est grasse et rose, le mari ditto. Quand est-ce que je serai grasse et rose ?

2 heure. Point de lettres ? D'où vient ? Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 428. Paris, Dimanche 20 septembre 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/463>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 20 septembre 1840

Heure10 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

etem; et je  
veut prendre

une faire  
étreint au bout  
d'au moins?

et ton concours  
me... "mouy

meilleur, mais  
tous tels et  
peut mis  
un graphis  
ette. friend

je... a me?

ette. d'au visage

428. Soir dimanche 20 Septembre  
1840

10 henn.

j'ai un peu dormi cette nuit. je  
veux lire dans cette bille ou une  
livre ensemble. j'ai le plaisir  
toute et sans?

j'ai un peu écrit ce longue note  
à Poullard, en tout longue note de  
P. Paul d'W. auquel il causera  
avec appuy. à bord j'ai écrit  
les gravures qui viennent d'avoir  
de classe. qui ait au plus  
plaisir pour moi.

et bien, tout le monde a été au  
pour regarder la proposition Egypte  
comme un nouveau plan de la  
partition, et comme une idée  
qui laisse aux forces volonté  
tout facilité de s'accorder avec

commencé. le décret fut  
d'opposition, j'en ai tout accepté.  
tout le monde dit que la Guerre  
laissera à elle-même accepterait  
de deux manières. une première  
manière pour laquelle accepteraient  
tous dans Salamanca !. une  
seconde manière, si il n'est pas de  
deux moyens pour faire sortir  
l'Europe de ce danger, par la révolu-  
tion, il ne sera pas nécessaire d'attendre  
un danger. tout est là.

Le ministère anglais sont bien  
au fond obligés à espacer une  
grande question. mais alors  
ils l'espaceront avec  
l'approbation de quelques amis  
le 11 juillet. il y a un peu  
comme bras de suspension. en même

ils savent  
15 et 16  
il n'a plus  
79 depuis  
le petit  
fort brûlé  
il dit il  
l'avez, mais  
moment  
tard. j'ai  
en espérant  
le brûlé  
l'avois, et  
de la ville  
couvert, les  
fait. il  
pas le 17  
disparaissent  
le fort brûlé  
peut être

allement et  
tant acceptés.  
que la Guizot  
n'accepterait  
non plus que  
les accepteraient.  
Ah ! non  
il ne va pas le faire  
faire sortir  
à pris le résultat  
faire briller  
et là.  
Cela rend bien  
épauviseur un  
vieux régime  
et avec  
en bas à côté  
l'y a au pour  
voir : en meillor

ils savent ?

15 et bientôt j'aurai  
il n'a plus ce peu ligue de  
79 depuis deux mois.

le petit 29 écrit à 12 h  
fort brûlé doré, fort rouge,  
il dit : il attend son avion,  
l'avez, mais ceci est le deuxième  
moment, demain il sera trop  
tard. J'avais ou ai donné à  
un hypothétisme là !

Le Guizot fait à des amis fort  
étonnant, eh bien non tout patient  
de la situation. Il a beaucoup  
écrit, beaucoup écrit, il a bien  
fait. Il affirme que le régime  
pour le France est le meilleur  
possible partout dans les  
� fabricie. que la platitude,  
peut être parfaitement

Dans la platitude. Touteau; alors  
a beau faire, on ne peut persuader  
à personne qu'il n'a pas  
la faute. Ainsi la bientôt  
le frère. disait-il vrai ?  
On dit que le roi est très content  
de tout ce qui s'accorde avec. alors  
dans, et dans le moins.

j'ai payé de sortes bête, mais  
il faisait froid, j'étais lassé et  
faible. J'aurai sorti pour visiter  
Lady Granville; elle est grande  
chose, le moins ditto. Je me  
demanderai si vous avez pris la route?

428 / Sanis 8

10 ha  
j'ai un peu  
vers le lit de la  
rivière auquel  
toute personne  
j'a vu venir  
de Poultney.  
P. Paul de  
me apprend  
les granitiques  
de Haute-  
plaine pour  
et bie, tout  
pour regarder  
comme une  
partie, et  
peut laisser au  
tout plaisir